

**DIRECTION DE LA COMMUNICATION  
ET DES PARTENARIATS**

**DOSSIER DE PRESSE**



**UAM**

**UNE AVENTURE MODERNE**

**30 MAI – 27 AOÛT 2018**

**UAM**

**#ExpoUAM**

**Centre  
Pompidou**

# UAM

## UNE AVENTURE MODERNE

### 30 MAI - 27 AOÛT 2018

7 juin 2018



**direction de la communication  
et des partenariats**  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoît Parayre**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**benoit.parayre@centrepompidou.fr**

attachée de presse  
**Dorothee Mireux**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 46 60**  
courriel  
**dorothee.mireux@centrepompidou.fr**

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

#### COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

**FRÉDÉRIC MIGAYROU**, directeur adjoint du musée national d'art moderne,  
conservateur en chef du département design et prospective industrielle

**OLIVIER CINQUALBRE**, conservateur, chef du service architecture  
du musée national d'art moderne

**ANNE-MARIE CHARRON-ZUCHELLI**,  
attachée de conservation au service architecture du musée national d'art moderne

#### VISITE PRESSE

MARDI 29 MAI 2018

11H - 13H

11h15: présentation de l'exposition par les commissaires

#### SOMMAIRE

<b>1. COMMUNIQUÉ</b>	<b>PAGE 3</b>
<b>2. PLAN ET PARCOURS DE L'EXPOSITION</b>	<b>PAGE 6</b>
<b>3. LES POINTS FORTS DE L'EXPOSITION</b>	<b>PAGE 11</b>
<b>4. PUBLICATION</b>	<b>PAGE 12</b>
<b>5. VISUELS POUR LA PRESSE</b>	<b>PAGE 14</b>
<b>6. UGGC, MÉCÈNE DE L'EXPOSITION</b>	<b>PAGE 24</b>
<b>7. INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>PAGE 25</b>

# #ExpoUAM

Francis Jourdain • Robert Mallet  
-Stevens • Joël et Jan Martel  
• Pierre Chareau • René Herbst •  
Hélène Henry • Jean Prouvé •  
Sonia Delaunay • Fernand Léger  
• Robert Delaunay • Félix Aublet  
• Jean Carlu • Rose Adler •  
Charlotte Perriand • Le Corbusier  
• Marcel Lods • • •

20 mars 2018



direction de la communication  
et des partenariats  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoît Parayre**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 12 87  
courriel  
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachée de presse  
**Dorothee Mireux**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 46 60  
courriel  
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Avec le soutien de



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### U.A.M

## UNE AVENTURE MODERNE

### 30 MAI – 27 AOÛT 2018

#### GALERIE 1, NIVEAU 6

**Le Centre Pompidou consacre une exposition inédite à l'Union des Artistes Modernes, l'un des plus amples mouvements de l'histoire de l'art du 20<sup>e</sup> siècle. Rassemblant architectes, peintres, sculpteurs, créateurs de mobilier, photographes, créateurs de tissus et de bijoux, relieurs, graphistes et affichistes, ce courant majeur du modernisme européen, à l'égal du Bauhaus en Allemagne ou de De Stijl aux Pays-Bas, a contribué à faire de Paris une capitale mondiale des avant-gardes.**

Si la notoriété de l'UAM, Union des artistes modernes, n'atteint pas celle de l'école du Bauhaus ou du groupe De Stijl, il n'en demeure pas moins que cette association incarne la modernité française au 20<sup>e</sup> siècle. Elle réunit tous les grands noms de créateurs, aujourd'hui connus et reconnus, et a rassemblé, dans une démarche inédite et inégalée, des disciplines et des domaines artistiques, qui, jusqu'alors, n'avaient pas été fédérés avec une telle volonté. L'UAM a eu pour ambition de proposer un nouvel art de vivre et de vouloir le faire partager au plus grand nombre. Elle a été pensée comme un organe de combat, s'est lancée à l'attaque des conservatismes ambiants. Elle a connu des hauts et des bas, a subi les effets de la crise économique, connu le retour à l'ordre « stylistique » en parallèle avec la montée des fascismes, espéré en des jours meilleurs avec l'arrivée du Front populaire, survécu à la seconde guerre mondiale que ses membres ont traversée en s'exilant, en se cachant, en résistant. Elle a cru son heure venue avec la reconstruction du pays et a dû renoncer jusqu'à se dissoudre. C'est cette histoire que retrace l'exposition, à travers les réalisations collectives et les œuvres de chacun, en remontant aux origines françaises de cet idéal où tous les arts se côtoient et se conjuguent.

La constitution de l'UAM est datée du 15 mai 1929, néanmoins elle réunit des créateurs qui travaillent ensemble depuis le début des années 20. Ce sont des hommes, et quelques femmes, au passé commun, des confrères, des amis, des complices. Ce sont des figures, de fortes personnalités, des créateurs engagés.

**Francis Jourdain** est l'un de ceux-là, incarnant l'auteur aux activités multiples : peintre, concepteur et éditeur de meubles « combinables » destinés aux intérieurs modestes, maniant la plume et se revendiquant communiste. Il est le fils de Frantz, architecte, notamment de La Samaritaine, et fondateur du Salon d'automne, engagé également sur le front politique en tant que libertaire. Comme son père, c'est un fédérateur.

**Robert Mallet-Stevens** est architecte. Pour avoir organisé en 1924, à l'École spéciale d'architecture, une exposition réunissant artistes et architectes, décorateurs et élèves, il perd son poste de professeur. Pour chacune de ses réalisations, il s'entoure de créateurs au point de constituer une véritable équipe : les maîtres verriers **Barillet, Le Chevallier et Hanssen**, les sculpteurs **Joël et Jan Martel**. Il sollicite, au gré des occasions, amis artistes et confrères décorateurs. Cette pratique, il entend la promouvoir lors d'expositions, que ce soit celle des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris ou dans les salons annuels.

**Pierre Chareau** est un décorateur et concepteur de mobilier à la carrière fulgurante, remarqué dès sa première apparition en 1919, consacré en 1925, qui n'a de cesse d'épurer les lignes de ses meubles jusqu'à une pure géométrie. Il a des partenaires : l'éclairagiste **André Salomon** qui privilégie l'éclairage indirect, **Hélène Henry** créatrice de tissus, aux motifs, coloris et matières résolument inédits.

**René Herbst**, décorateur et créateur de mobilier, établit le lien avec le monde industriel et se révèle un activiste hors pair. **Jean Prouvé**, le Nancéen, est évidemment de la partie et expose ses meubles en métal plié, ses huisseries industrialisées étudiées pour les bâtiments des architectes acquis à ses idées.

Parmi les artistes qui ont répondu présent, il y a les complices des débuts : **Sonia Delaunay**, qui développe son œuvre sur de multiples supports, tissus d'ameublements, reliures, vêtements et qui accompagne l'UAM tout au long de son existence ; **Fernand Léger**, qui est de tous les combats de la modernité ; **Robert Delaunay**, qui, associé à **Félix Aublet**, s'empare des pavillons des chemins de fer et de l'aéronautique de l'exposition des arts et techniques de la vie quotidienne, à Paris en 1937.

Une cohorte de sculpteurs : **Joseph Csaky, Gustave Miklos** ou **Etienne Béothy**, un bataillon d'affichistes parmi les plus novateurs : **Jean Carlu, Paul Colin, A. M. Cassandre, Francis Bernard, Charles Loupot...** Des relieurs aussi délicats que révolutionnaires, tels **Rose Adler** et **Pierre Legrain**. Des céramistes, des photographes, des bijoutiers et orfèvres, membres fondateurs et très actifs au sein de l'UAM, parmi lesquels, **Raymond Templier, Jean Fouquet** et **Jean Puiforcat**, des créateurs de polices typographiques : le champ de la création convoquée est vaste, avec pour même ambition, l'expression de la modernité la plus résolue. Des architectes et non des moindres : **Le Corbusier, André Lurçat, Eugène Beaudouin** et **Marcel Lods, Georges-Henri Pingusson**, etc.

Il y a également les jeunes : **Charlotte Perriand** formée auprès de Le Corbusier et de Jeanneret, **Jean Burkhalter** adepte du tube métallique et édité par Chareau, l'architecte **Gabriel Guévrékian**, un temps chef d'agence de Mallet-Stevens. L'UAM est l'occasion pour eux de montrer leur travail personnel. Sans compter la nouvelle génération qui rejoindra l'association après-guerre. Et il y a les membres étrangers et les invités : en tout pas moins de 250 noms.

Si l'UAM se dote d'un manifeste quelques années après sa fondation, en 1934, pour notamment répondre à certaines attaques auxquelles elle a dû faire face, son mode d'expression privilégié est l'exposition. Quatre salons annuels à partir de 1930, participation aux salons de la lumière en 1935 et 1936, participation aux expositions de l'habitation, forte présence aux salons des arts ménagers, expositions de concours organisés conjointement avec l'OTUA (Office technique pour l'utilisation de l'acier) et notamment ceux des cabines de paquebot et du mobilier scolaire. Les salons de l'UAM se veulent la démonstration d'une vision commune, font la promotion de nouveaux matériaux et techniques, revendiquent la prééminence du collectif, affirment l'absence d'une hiérarchie entre les arts, affichent une modernité résolue qui n'est encore que rarement acceptée et promue par les pouvoirs publics. Seule l'arrivée du Front populaire redonne aux membres de l'UAM une place dans l'exposition internationale de 1937. À côté de diverses participations des uns et des autres dans différents pavillons, tous se retrouvent dans celui de l'UAM, signé de **Georges-Henri Pingusson** avec **Frantz-Philippe Jourdain** et **André Louis**, dont l'architecture dynamique de métal et de verre est une des rares expressions de l'architecture nouvelle de cette manifestation.

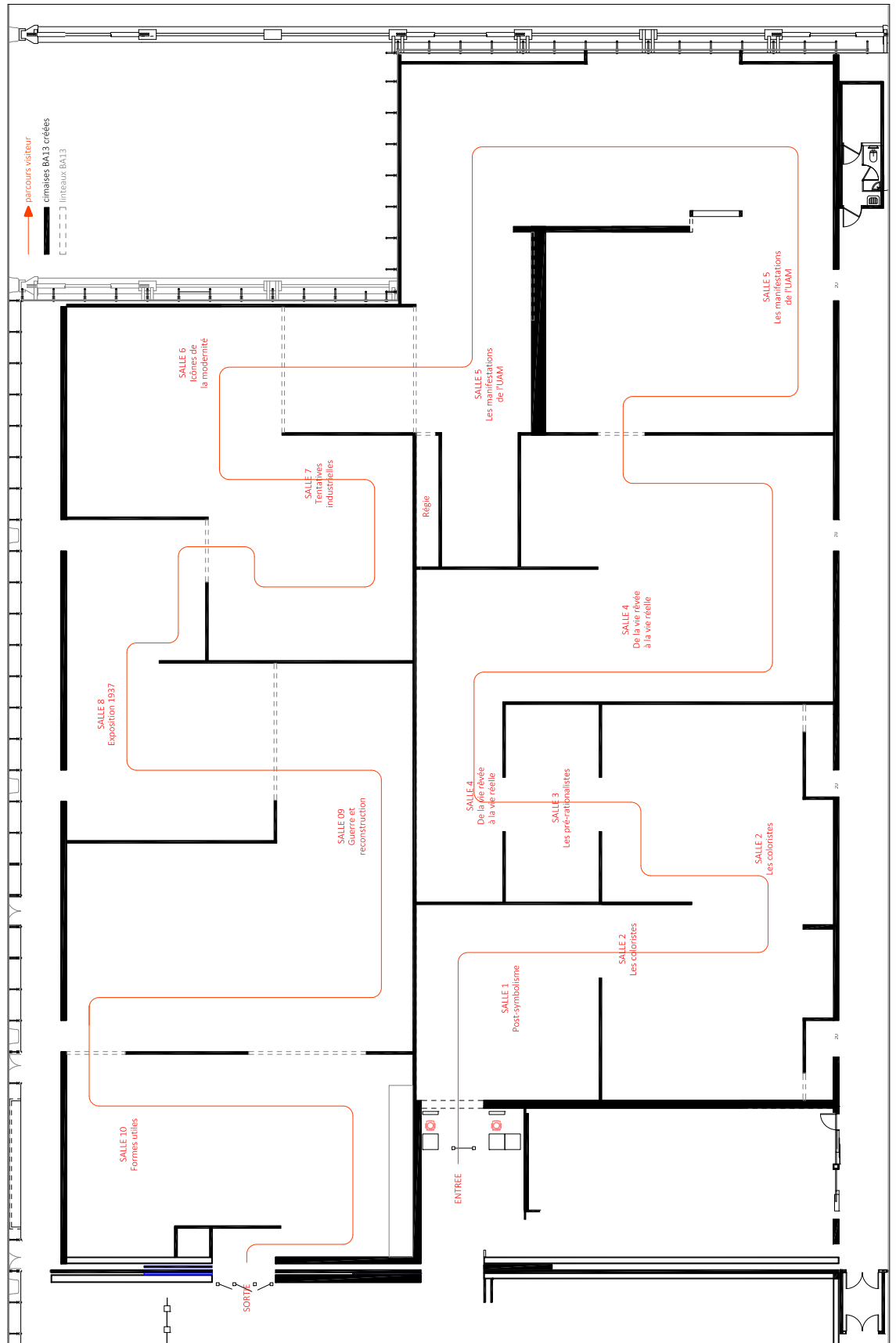
Après les années de dépression économique, après une période marquée par une lutte sur le front du style en leur défaveur, l'exposition apparaît pour ses membres comme un sursaut. Rétrospectivement, on peut y voir l'apogée de l'action de l'UAM, car, après les années noires de la guerre, ses membres peuvent imaginer leur heure venue, appelés à participer à la reconstruction du pays sur de nouvelles bases. C'est le cas, mais l'association périclité : elle a vécu. Ses adhérents, anciens et nouveaux, continuent de se revendiquer de l'esprit qui animait l'UAM, le mettent en pratique dans leurs réalisations mais vont se doter progressivement de nouvelles structures. : Formes utiles qui finira par prendre son indépendance. L'UAM ne parvient plus à organiser un événement fédérant l'ensemble des domaines qui la représentent et certains de ses membres rejoignent d'autres associations comme le Groupe Espace, créé autour d'André Bloc, dans un recherche de synthèse des arts.

L'exposition propose une traversée de l'ensemble du courant moderne français, du début du 20<sup>e</sup> siècle à la fin des années 1950, montrant les liens rassemblant, dès avant la fondation de l'U.A.M, les créateurs de toutes disciplines, architectes, peintres, sculpteurs, créateurs de mobilier, photographes, créateurs de tissus et de bijoux, relieurs, graphistes et affichistes, autour de lignes de force.

L'exposition compte de nombreuses œuvres issues de la collection du Centre Pompidou mais également de prêts conséquents du Musée des Arts Décoratifs, avec le soutien du Musée d'Orsay et du Musée d'art moderne de la Ville de Paris ainsi que du Musée d'art et d'histoire de Saint Denis qui conserve un précieux fonds Francis Jourdain.



# 2. PLAN ET PARCOURS DE L'EXPOSITION



UAM, Une Aventure Moderne  
Galerie 1, niveau 6  
scénographie: Pascal Rodriguez

# MEMBRES DE L'UAM (ACTIFS ET INVITÉS)

Rose Adler	Adolf Richard Fleischman	Fernand Léger	André Renou
Emile Aillaud	Georges Folmer	Pierre Legrain	Gerrit Rietveld
Jose Manuel Aizpurua	Mohsen Foroughi	Claude Lemeunier	Carlo Rim
Laure Albin-Guillot	André Fougeron	Robert Le Ricolais	Alfred Roth
Charlotte Alix	Jean Fouquet	Claude Lévy	Marcel Roux
Jacques André	Marcel Fredou	Marcel Lods	André Salomon
Félix Aublet	Marcel Gascoin	Adolf Loos	Gérard Sandoz
Edith Aujame	Gustave Gautier	Hervé de Looze	Alberto Sartoris
Roger Aujame	Charles Geisendorf	André Louis	Raymond Savignac
Jean Badovici	Léonie Geisendorf	Charles Loupot	Nicolas Schöffler
Pierre Barbe	Alfred Gellhorn	Berthold Lubetkin	Charles Sébillotte
Louis Barillet	Jean-Pierre Génisset	Jean Luce	Jean Sebag
Maurice Barret	Emile Gilioli	André Lurçat	Gino Severini
Georges Bastard	Jean Ginsberg	Jean Lurçat	André Sive
Eugène Beaudouin	Roger Ginsburger	Robert Mallet-Stevens	Louis Sognot
Étienne Béothy	Albert Gleizes	Hélène de Mandrot	Pierre Sonrel
Francis Bernard	Ernö Goldfinger	Pablo Manes	Léopold Survage
Bernard Bijvoet	Adrienne Gorska	Man Ray	Bruno Taut
Vladimir Bodiansky	Mannes de Graaf	Jan Martel	Raymond Templier
Jean Bossu	Eileen Gray	Joël Martel	André Thuret
Victor Bourgeois	Enrico Agostino Griffini	Ernst May	Elsa Triolet
Johannes Andreas	Walter Gropius	Edward McKnight Kauffer	Jan Tschichold
Brinkmann	Pierre Guariche	Erich Mendelsohn	Pierre Vago
André Bruyère	Gabriel Guévrékian	Edouard Menkès	Bart Van der Leek
Jean Burkhalter	Emile Guillot	Henri Meyer	Leendert Van der Vlugt
René-Jean Caillette	Théodore Hanssen	Ludwig Mies van der Rohe	André Vigneau
Alexander Calder	Ashley Havinden	Gustave Miklos	Bernard Villemot
Georges Candilis	Jean Hébert-Stevens	Louis Miquel	Jacques Villon
Jean Carlu	Hélène Henry	Lionel Mirabaud	Maximilien Vox
A.M.Cassandre	Paul Herbé	Joan Miro	Nicolaas Warb
Pierre Chareau	René Herbst	Laslo Moholy Nagy	Evelyn Wild
Jean Chemineau	Lucie Holt-Le-Son	Pierre de Montaut	André Wogenscky
Maurice Cloche	Marcel Jacno	Germaine Montereau	Ossip Zadkine
Paul Colin	Pierre Jeanneret	Jean-Charles Moreux	Pierre Zenobel
René Coulon	Francis Jourdain	Jacques Nathan-Garmond	Bernard Zehrfuss
Étienne Cournault	Frantz-Philippe Jourdain	Paul Nelson	Jean-François Zevaco
René Cravoisier	Blanche Klotz	Jean Nicolas	
Henri Creuzevaut	Gustav Klutskis	Joep Nicolas	
Jean Crotti	René Koechlin	Chana Orloff	
Joseph Csaky	Germaine Krull	J.J.P. Oud	
Louis Dalbet	Boris Lacroix	Nathalie Parain	
Anne Dangar	Bernard Laffaille	Roger Parry	
Robert Delaunay	Guy Lagneau	Charles Peignot	
Sonia Delaunay	Renan de La Godelinain	Willem Penaat	
Jean Desprès	Robert Lallemand	Charlotte Perriand	
Jean Dourgnon	Jean Lambert-Rucki	Alexandre Persitz	
Roland Dubrulle	Alfred Latour	Pauline Peugniez	
W. M. Dudok	Claude Laurens	Georges-Henri Pingusson	
Jacques Dumond	Henri Laurens	Pierre Pinsard	
Michel Ecochard	Micheline Laurent-Pingusson	P. A. Pocheron	
Bruno Elkouen	Jacques Le Chevallier	Henri Prouvé	
Elisabeth Eyre de Lanux	Pierre Leconte	Jean Prouvé	
Pierre Faucheux	Le Corbusier	Jean Puiforcat	
Gisèle Favre-Pinsard			

## SALLE 1

### LES PRÉMICES

Au tournant du 19<sup>e</sup> siècle, des décorateurs et architectes français se rassemblent autour d'un même idéal : une création fonctionnelle, obéissant à une économie de moyens qui en permet l'accès au plus grand nombre. À l'image du mouvement des *Arts and Crafts* et de l'Art nouveau belge, la maison devient alors pour les artistes, le lieu des expérimentations architecturales et décoratives, où ils prennent en compte tout ce qui touche à la vie quotidienne. Regroupés au sein du mouvement de l'Art dans tout, ces créateurs remettent en cause la hiérarchie entre arts majeurs et arts mineurs.

L'attention prêtée à la peinture impressionniste et symboliste est la caractéristique spécifique de l'art décoratif français. En 1896, l'architecte Frantz Jourdain organise à la galerie Le Barc de Boutteville, auprès des peintures de Pierre Bonnard, d'Edouard Vuillard ou de Maurice Denis, l'exposition *Impressions d'architectes*. Dans les œuvres présentées, la couleur devient l'élément structurant d'un art décoratif qui cherche à se renouveler et qui s'oppose aux arabesques de l'Art nouveau en simplifiant le décor. La couleur place le sentiment de l'espace et l'expérience sensible au centre de la création.

## SALLE 2

### LES COLORISTES

Fondé sous l'impulsion de Frantz Jourdain, le Salon d'automne ouvre ses portes en 1903 à Paris. Il se singularise par la volonté de montrer aux côtés de la peinture et de la sculpture, les projets des architectes et les réalisations des décorateurs. En 1905, le public y découvre les toiles fauves et des aménagements intérieurs aux décors floraux vivement colorés et imprégnés de spontanéité. « Nous recherchons des qualités de clarté, d'ordre et d'harmonie », déclare André Vera qui se fait le porte-parole de ces décorateurs, « la corbeille et la guirlande de fleurs et de fruits en viendront à constituer la marque du nouveau style. »

En 1912, dans la *Maison cubiste* présentée par le décorateur André Mare et construite par le sculpteur Raymond Duchamp-Villon, Fernand Léger et Jean Metzinger accrochent leurs peintures cubistes dans un intérieur fleuri. La même année, reconnaissant dans cet usage l'expression de la modernité française, Charles-Édouard Jeanneret (futur Le Corbusier) sollicite le décorateur André Groult pour le mobilier et le papier peint de la villa qu'il construit pour ses parents à La Chaux-de-Fonds.

## SALLE 3

### LES RATIONALISTES

Lorsqu'en 1910, le Deutscher Werkbund de Munich est invité au Salon d'automne et y présente des aménagements intérieurs fonctionnels, Francis Jourdain trouve dans cette exposition un écho à ses propres recherches. Comme l'association d'architectes et de décorateurs allemands, Jourdain tente lui aussi d'établir des liens plus étroits avec les industriels et produit ses premiers « meubles interchangeables » fabriqués en série selon de nouvelles techniques. Il défend une conception de l'aménagement intérieur d'une grande sobriété, un mobilier aux formes géométriques simples dont la rigueur n'est tempérée par aucun décor. Ses meubles interchangeables sont les pendants du mobilier conçu par l'Allemand Bruno Paul à partir d'éléments standardisés et modulables, les *Typenmöbel*. Jourdain défend l'idée que l'« on peut aménager très luxueusement une pièce en la démeublant » et, comme l'architecte viennois Adolf Loos, il érige « la simplicité comme valeur en soi ».

## SALLE 4

### DE LA MODERNITÉ RÊVÉE À LA VIE RÉELLE

Tout au long des années 1920, le cinéma offre aux décorateurs les moyens de réaliser leurs premiers aménagements et contribue ainsi à l'évolution du décor moderne.

Plus que tout autre, l'architecte Robert Mallet-Stevens se considère comme un collaborateur indispensable des cinéastes. Il conçoit ainsi une vingtaine de décors dont l'enjeu est de concevoir une œuvre d'art totale. Pour chacune de ses productions, il fait appel à ses amis artistes comme le peintre Fernand Léger, les créateurs de mobilier Pierre Chareau ou Francis Jourdain et le tapissier Jean Lurçat, tous futurs membres de l'UAM. *L'Inhumaine*, film réalisé par Marcel L'Herbier en 1923, est le manifeste de cette modernité rêvée qui trouve à s'incarner sur un plateau de cinéma.



Les décorateurs se rassemblent à nouveau autour de Mallet-Stevens lorsque, la même année, le vicomte Charles de Noailles lui confie la réalisation de sa villa à Hyères. Ils trouvent alors l'occasion de mettre en application les principes d'une modernité jusque-là rêvée. Ils célèbrent un art de vivre dans des aménagements à la fois fonctionnels et raffinés, dont le dépouillement prend le contre-pied du faste dit « Art déco », qui domine pourtant la tradition française et triomphe lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs, à Paris en 1925.

## SALLE 5

### LES MANIFESTATIONS DE L'UAM

L'Union des artistes modernes (UAM) est fondée en 1929 par des décorateurs, architectes et artistes qui collaborent depuis le début des années 1920. Ils se rassemblent pour faire face au refus de la Société des artistes décorateurs de leur accorder une présentation groupée leur permettant d'affirmer les principes de l'esthétique moderne qu'ils défendent. Autour du premier comité directeur constitué par Robert Mallet-Stevens, Francis Jourdain, René Herbst, Hélène Henry et Raymond Templier, plusieurs dizaines de personnalités, parmi lesquelles Sonia Delaunay, Fernand Léger, Jean Carlu, Pierre Chareau, Jean Prouvé, Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand ou Eileen Gray, se retrouvent unies par un même idéal : « s'entêter à créer sans regarder en arrière ».

L'ensemble des arts est représenté : l'architecture et le mobilier, le vitrail, la sculpture et la peinture, le graphisme et la photographie, les arts du textile, la reliure, la joaillerie, la ferronnerie et même l'éclairage, car l'électricité, comme l'acier et le béton, sont les maîtres-mots d'une modernité qui cherche sa voie dans l'utilisation de matériaux nouveaux et des techniques innovantes nécessaires à leur mise en œuvre. Quatre salons organisés de 1930 à 1933 et une « brochure de propagande » éditée en 1934 rendent compte des œuvres et des intentions de ces personnalités diverses, engagées dans une même recherche pour l'amélioration du cadre de vie.

## SALLE 6

### LES ICÔNES DE L'ARCHITECTURE

Nombre de projets réalisés par les membres de l'UAM comptent aujourd'hui parmi les emblèmes de l'architecture moderne française, à l'exemple de la villa Savoye de Le Corbusier et Pierre Jeanneret (1928-1931), de la villa Cavrois à Croix (1929-1932) de Robert Mallet-Stevens, de la villa Guggenbühl d'André Lurçat, de la Maison de verre de Pierre Chareau (1928-1931), ou de l'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez (1930-1932) de Georges-Henri Pingusson. Des villas et constructions de grande envergure, qui synthétisent les recherches les plus contemporaines en matière de construction et d'aménagement, répondent à l'ambition de l'UAM de présenter à ses visiteurs un « patrimoine national nouveau ». Ce qui n'empêche pas l'Union de revendiquer son attachement à « la France rationaliste classique », dont le modèle est à trouver dans les « volumes simples et les surfaces nues de la colonnade du Louvre ». Le fonctionnalisme, la logique constructive, la mise en valeur des structures, l'absence de façade, la multiplicité des points de vue, l'interpénétration des espaces, le souci de l'économie et le dépouillement rigoureux sont autant de caractéristiques d'un style français qui revendique en même temps sa dimension internationale.

## SALLE 7

### LES TENTATIVES INDUSTRIELLES

« La machine appliquée à l'art tue l'artisanat, dites-vous, et est incapable de produire une œuvre d'art réelle ? ». Les présentations de mobilier métallique valent à l'UAM des critiques incessantes qui l'accusent de « dégénérescence », de « machinisme », de « bolchevisme » et d'« affreux nudisme ». Pour se défendre l'Union publie alors en 1934, un manifeste intitulé *Pour l'art moderne, cadre de la vie contemporaine*, où elle énonce les principes fondamentaux d'une modernité qui recourt aux avancées technologiques et aux nouveaux matériaux pour créer des « formes heureuses qui seront réalisées en série », de « nouvelles lignes pures, sobres, affinées, et pour ainsi dire racées de cet art moderne, cadre de notre vie ». Alors que la crise économique internationale provoque la détérioration du marché traditionnel du mobilier français, l'UAM ne parvient plus à financer ses propres salons. À partir de 1934, elle se manifeste désormais uniquement à travers des expositions auxquelles elle est conviée grâce à l'entremise d'entreprises industrielles.

## SALLE 8

### L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937

L'UAM participe activement à l'organisation de l'Exposition universelle qui ouvre ses portes à Paris en 1937 et qui ambitionne de « présenter l'universalité des connaissances humaines et de la production mondiale sous le seul angle des arts et des techniques. »

Consacrant la notion d'art utile et le rapprochement des artistes et des industriels, la manifestation tente également de promouvoir la paix dans un contexte politique tendu où les grandes puissances totalitaires se défient, à l'image du spectaculaire face-à-face des pavillons allemand et soviétique.

Longtemps évincés des concours officiels, les Modernes sont sauvés par l'arrivée au pouvoir du Front populaire. De nombreux membres de l'UAM sont en effet engagés dans les mouvements antifascistes et certains, comme Francis Jourdain ou André Lurçat, adhèrent au parti communiste. Ils participent à l'exposition de nombreuses manières et l'UAM construit son propre pavillon.

## SALLE 9

### GUERRE ET RECONSTRUCTION

La Seconde Guerre mondiale a mis un terme aux projets de l'UAM et dispersé ses créateurs.

À partir de 1942, à Paris et à Alger, les architectes réfléchissent aux problèmes posés par la reconstruction car la guerre a provoqué des destructions à une échelle jusque-là inédite.

La question majeure qui anime les débats est celle de l'habitat d'urgence. René Herbst réunit à l'automne 1944 la première assemblée générale de l'Union pour poser les bases d'un plan d'action qui permettra à l'UAM de jouer un rôle important dans cette période majeure pour l'architecture française. Rejoignant Jean Prouvé ou André Hermant, des ingénieurs et des architectes, tels Bernard Zehrffuss ou Robert Le Ricolais, sont admis au sein de l'Union. La plupart sont engagés à partir de 1945 par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme sur des chantiers de construction et d'aménagement de grande envergure pour rebâtir la France ainsi que la Sarre, comme André Lurçat et Jean Badovici à Maubeuge. Multipliant les conférences, l'UAM veut alors être un centre de ressources capable de donner à ses jeunes recrues les informations nécessaires pour construire selon l'idéal de synthèse des arts qui l'anime depuis sa création.

## SALLE 10

### DE L'UAM À FORMES UTILES

Les années 1950 sont marquées par une profonde évolution de l'UAM.

La consommation se démocratise, les foyers accèdent au confort et le Salon des arts ménagers est à son apogée.

L'UAM ouvre en 1949 au Pavillon de Marsan, une exposition intitulée « Formes utiles. Objets de notre temps ». Elle présente dans des intérieurs aménagés des œuvres d'artistes fidèles au mouvement, comme Fernand Léger ou Sonia Delaunay et celles de nouveaux admis, tels Joan Miró et Alexander Calder. Devant le succès de cette exposition le Salon des arts ménagers propose à l'UAM d'exposer tous les ans, au sein d'une section Formes utiles, une sélection de produits de l'industrie française. Une partie des membres de l'Union se saisit de cette opportunité et y consacre avec succès ses efforts, excluant de fait les autres membres.

La réussite de Formes utiles conduit les organisateurs les plus actifs de la manifestation à vouloir leur autonomie qu'ils obtiendront en 1956. L'UAM ne trouvant plus les moyens de fédérer au sein d'une action commune l'ensemble des domaines qu'elle représente, cesse ses activités en 1958.

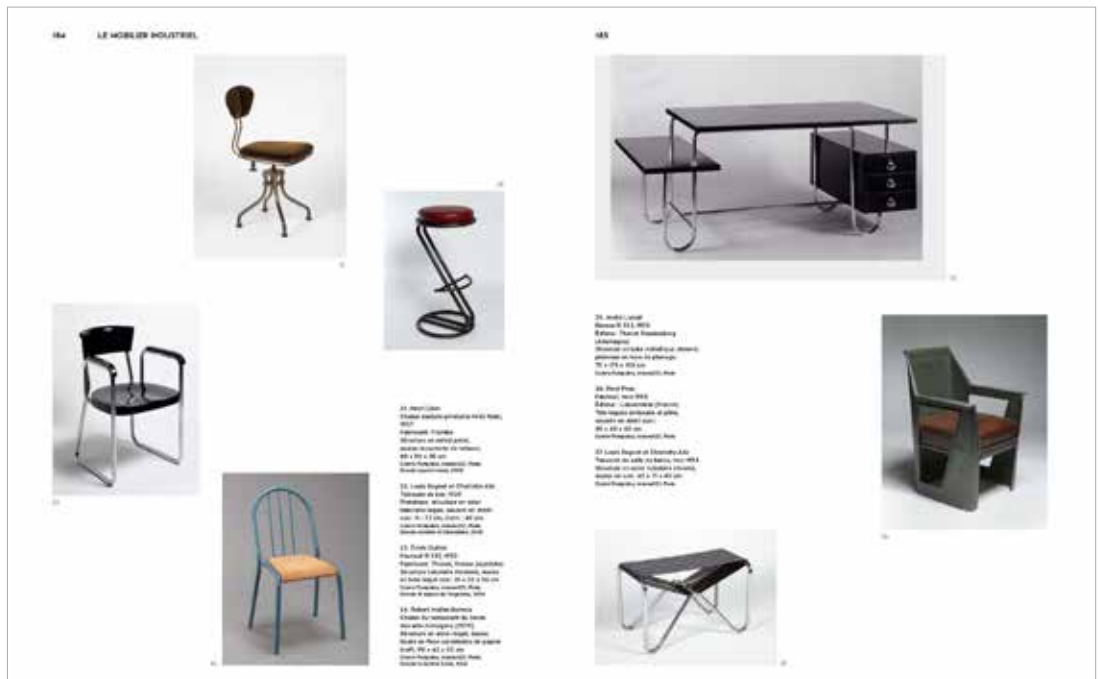
# 3. LES POINTS FORTS DE L'EXPOSITION

■ **RELECTURE INÉDITE DU MOUVEMENT MODERNE FRANÇAIS**  
 Les commissaires travaillent depuis près de deux décennies à la recherche de pièces des artistes de l'UAM afin de les réunir au sein de la collection du Centre Pompidou et de reconstituer l'histoire.

■ **L'exposition débute dès 1903 avec le Salon d'automne créé par Frantz Jourdain pour mieux montrer comment LE MODERNISME FRANÇAIS S'EST DÉMARQUÉ DE L'ART NOUVEAU.**

À travers les réalisations collectives et les œuvres de chacun, l'exposition présente la modernité française au 20<sup>ème</sup> siècle.

■ **L'UAM RÉUNIT LES CRÉATEURS LES PLUS NOVATEURS DANS DIVERSES DISCIPLINES, architectes, peintres, sculpteurs, créateurs de mobilier, photographes, créateurs de tissus et de bijoux, relieurs, graphistes et affichistes**



double page extraite du catalogue de l'exposition

## 4. PUBLICATION

### ***UAM, Une aventure moderne***

Catalogue de l'exposition

Sous la direction d'Olivier Cinqualbre, Frédéric Migayrou  
et Anne-Marie Charron-Zucchelli

Parution : 23/05/2018

Format : 24 x 30 cm

Pages : 256 pages

Ill. : 378

Prix : 44.90 €

### **SOMMAIRE**

Avant-propos de Serge Lasvignes

Préface de Bernard Blistène

Olivier Gabet

*Introduction*

Frédéric Migayrou

*Construire l'être moderne*

Stéphane Laurent

*La spécificité de la création mobilière française et les aménagements intérieurs, 1910 - 1937*

Anne-Marie Zucchelli

*UAM : chronique d'une aventure moderne, 1922 - 1958*

Jean-François Archiéri

*Une modernité au quotidien: L'Art international d'aujourd'hui*

Michel Wlassikoff

*Le graphisme selon l'UAM*

Joseph Abram

*Modernité et intériorité. Architectures, 1905 - 1937*

Olivier Cinqualbre

*Dans l'Union, des architectes modernes*

Audrey Jeanroy

*De l'exposition de la modernité à la défense de l'utile : les dernières années de l'UAM*

Chronologie

Bibliographie

Index





**UAM, Une aventure moderne**

Album de l'exposition  
 Sous la direction d'Olivier Cinqualbre, Frédéric Migayrou  
 et Anne-Marie Charron-Zucchelli  
 Parution : 23/05/2018  
 Format : 27 x 27 cm  
 Pages : 60 pages  
 Ill. : 74  
 Broché  
 Bilingue français / anglais  
 Prix : 9.50 €



L'album retrace en images le parcours de cette grande exposition avec une sélection des œuvres majeures éclairées de courts textes.

## 5. VISUELS PRESSE

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Merci de transmettre un justificatif de parution au service de presse par mail, [dorotheemireux@gmail.com](mailto:dorotheemireux@gmail.com) ou par courrier Dorothée Mireux, Centre Pompidou 4 rue Brantôme 75191 Paris cedex 04.

### **LES ŒUVRES DE L'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) PEUVENT ÊTRE PUBLIÉES AUX CONDITIONS SUIVANTES :**

POUR LES PUBLICATIONS DE PRESSE AYANT CONCLU UNE CONVENTION AVEC L'ADAGP :  
se référer aux stipulations de celle-ci.

POUR LES AUTRES PUBLICATIONS DE PRESSE :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction / représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2018 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne, étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels.

POUR LES REPORTAGES TÉLÉVISÉS :

- Pour les chaînes de télévision ayant un contrat général avec l'ADAGP :  
l'utilisation des images est libre à condition d'insérer au générique ou d'incruster les mentions de copyright obligatoire : nom de l'auteur, titre, date de l'œuvre suivi de © ADAGP, Paris 2018 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre sauf copyrights spéciaux indiqués ci-dessous. La date de diffusion doit être précisée à l'ADAGP par mail : [audiovisuel@adagp.fr](mailto:audiovisuel@adagp.fr)
- Pour les chaînes de télévision n'ayant pas de contrat général avec l'ADAGP :  
Exonération des deux premières œuvres illustrant un reportage consacré à un événement d'actualité. Au-delà de ce nombre, les utilisations seront soumises à droit de reproduction / représentation ; une demande d'autorisation préalable doit être adressée à l'ADAGP : [audiovisuel@adagp.fr](mailto:audiovisuel@adagp.fr).

### CONDITIONS DE REPRODUCTION

Pour l'audiovisuel et le web, les images ne peuvent être copiées, partagées ou redirigées ni reproduites via les réseaux sociaux.

Dans tous les cas, l'utilisation est autorisée uniquement pendant la durée de l'exposition.

**01. Fernand Léger,**

*Le Passage à niveau*, 1912

Huile sur toile ; 94 x 81 cm

Fondation Beyeler, Riehen/Basel.

Acquis avec le soutien de Kurt Schwank

Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler Collection

Photo: Cantz Medienmanagement, Ostfildern

**02. Edouard Vuillard,**

*Le Grand Teddy*, 1918-1919

Huile sur toile, 150 x 290 cm

Association des Amis  
du Petit Palais, Genève

© Peter Schälchli, Zürich

Domaine public

**03. Robert Delaunay,**

*Manège de cochons*, 1922

Huile sur toile ; 248 x 254 cm

Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/  
Bertrand Prévost/Dist. RMN-GP

Domaine public

**04. Jean Lurçat**

*Paravent L'Eté*, 1922

Peinture à la colle, graphite,

châssis en bois ; H. : 180 cm

Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris.

Donation d'Aline et Pierre Vellay

en mémoire d'Annie et Jean Dalsace, 2006.

Restauré grâce au soutien de LVMH /

Moët Hennessy • Louis Vuitton.

Photo © Centre Pompidou,

MNAM-CCI/Bertrand Prévost / Dist. RMN-GP

© Fondation Lurçat / Adagp, Paris, 2018

**05. Jean Prouvé,**

chaise inclinable, 1924

Fabricant : Ateliers Jean Prouvé (France)

Structure en tôle d'acier laquée, assise et dossier en toile.

Pièce unique réalisée dans les ateliers de Jean Prouvé (France) ; 95 x 45 x 52 cm  
Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris.

Don de Famille Prouvé, 1993

Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/

Jean-Claude Planchet/Dist. RMN-GP

© Adagp, Paris, 2018

**06. Robert Mallet-Stevens,**

Hall, publiée dans *Une ambassade française*, Paris,

Editions d'art Charles Moreau, 1925, pl. 46

12 pages, 42 planches en noir et en couleur de Jean Saudé ; 34 x 25 cm

Portfolio édité à propos du pavillon présenté par la Société des artistes décorateurs et conçu par Robert Mallet-Stevens, Pierre Chareau, Francis Jourdain, Henri Laurens, Robert Delaunay, et Jean Lurçat à l'occasion de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes

© Centre Pompidou, MNAM-CCI

Bibliothèque Kandinsky / Dist. RMN-GP

Domaine public.

**07. Eileen Gray et Jean Badovici**

*Villa E 1027* à Roquebrune-Cap-Martin, 1926-1929

Intérieur du living-room, photographie rehaussée

au pochoir publiée dans *Eileen Gray et Jean Badovici,*

*E 1027. Maison en bord de mer*, Paris,

Éditions Albert Morancé, collection

« L'Architecture vivante », 1929, pl. 7

© Editions Imbernon, Marseille, 2006

Collection Galerie Doria, Paris

© DR

**08. Eileen Gray,**

fauteuil *Transat*, 1926-1929

Structure en sycamore verni avec pièces d'assemblage en acier nickelé, assise en cuir synthétique, appui-tête orientable ; 79 x 56 x 98 cm

Mobilier provenant de la villa E 1027

Centre Pompidou, Mnam-Cci, Paris

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/

Jean-Claude Planchet/Dist. RMN-GP

© DR



**09. Gabriel Guévrekian**

*Jardin de la villa Noailles, 1926-1928*

Publié dans *André Lurçat,*

*L'Art international d'aujourd'hui.*

*Terrasses et jardins, n° 4, Paris,*

Charles Moreau, [1929-1930], pl. 9

Photographie : Thérèse Bonney, n. d.

Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris

MAD, Paris / Suzanne Nagy.

Photo Thérèse Bonney

© Courtesy Bancroft Library, Univ. of California

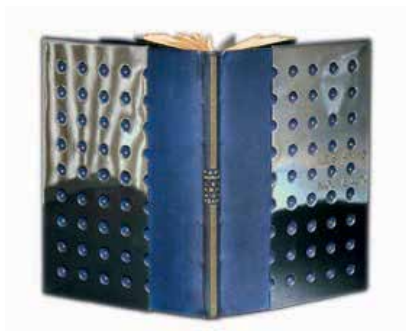
**10. Pierre Chareau,**

*Bureau pour Robert Mallet-Stevens, 1927*

© Centre Pompidou / service de la documentation

photographique, Distr. RMN-GP

© DR

**11. Pierre Legrain,**

*reliure pour Paul Morand,*

*Les Amis nouveaux, Au Sans Pareil, 1924,*

illustrations de Jean Hugo, 1927, 26 x 17 cm

Crédits photographiques : © Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris.

© Chancellerie des universités de Paris,

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

Domaine public

**12. Robert Lallemant,**

*Vase cylindrique, vers 1927-1930*

Faïence fine émaillée ; 28 x 11 cm

Collection Galerie Doria, Paris

Crédit photo : Ecl'art

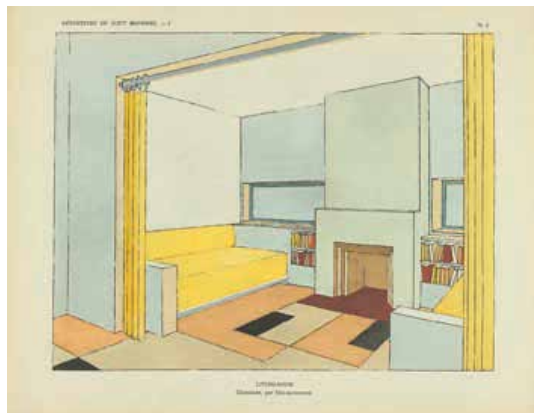
© Robert Lallemant

**13. Francis Jourdain**

Living-room, publié dans *Répertoire du goût moderne*, vol. 1, 1928, Paris, Albert Lévy, pl. 20  
Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris  
Bibliothèque Kandinsky  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI  
Bibliothèque Kandinsky / Dist. RMN-GP  
© Adagp, Paris, 2018

**15. Pierre Chareau,**

*Maison de verre*, 1928-1932  
Centre Pompidou, Mnam, Bibliothèque Kandinsky,  
fonds Chareau, Paris  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/  
Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP  
© DR

**16. Djo-Bourgeois,**

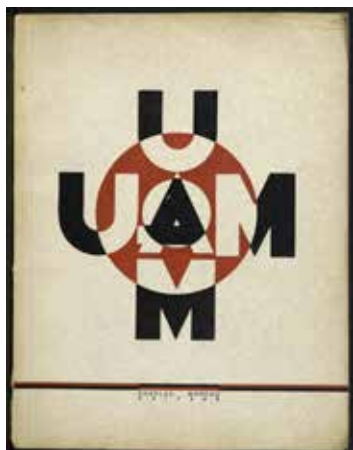
Living-room avec cheminée, publié dans  
*Répertoire du goût moderne*, vol. 1, Paris,  
Editions Albert Lévy, 1928, pl. 2  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI  
Bibliothèque Kandinsky /  
Dist. RMN-GP  
Domaine public

**18. Roger Parry**

*Sans titre*, vers 1929  
Photomontage : épreuve gélatino-argentique  
collée sur carton ; 19,9 x 14,7 cm  
Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris. Achat grâce  
au mécénat  
de Yves Rocher, 2011. Ancienne collection  
Christian Bouqueret  
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-  
Grand Palais. Photo Roger Parry : Droits Etat

**14. René Herbst**

Guéridon circulaire, 1928  
Bois peint en noir, tôle chromée ;  
H. : 67 cm, diam. : 60,5 cm  
Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris. Don de  
la Société des Amis du Musée national d'art  
moderne, 2011  
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe  
Migeat/Dist. RMN-GP  
© René Herbst



**19. UAM.** *Premier Bulletin de l'Union des Artistes Modernes*, Paris, Charles Moreau, 1929  
Couverture avec le sigle de Pierre Legrain  
Bibliothèque des Arts décoratifs, fonds René Herbst, Paris  
MAD, Paris / Suzanne Nagy



**20. Gustave Miklos,** *Oiseau*, 1929  
Bronze à la cire perdue ;  
84 x 20 x 20 cm  
Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris  
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Bertrand Prévost/  
Dist. RMN-GP  
© Adagp, Paris, 2018



**21. Jan et Joël Martel,** *Trinité*, 1929  
Plâtre ; 380 x 72,5 x 60 cm  
Ville de Boulogne-Billancourt, Musée des Années Trente  
© Musées de la ville de Boulogne-Billancourt – Photo : Philippe Fuzeau  
© Adagp, Paris, 2018



**22. Robert Mallet-Stevens,** **en collaboration avec André Salomon**  
Hall d'entrée du premier salon de l'Union des artistes modernes, Musée des Arts décoratifs, pavillon de Marsan, Paris, 11 juin – 14 juillet 1930  
De gauche à droite : sièges de Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand  
Photographie : Jean Collas  
Plaque de verre gélatino-argentique négative ; 18 x 24 cm  
Musée des Arts décoratifs, fonds Jean Collas, Paris  
MAD, Paris/Jean Collas  
© F.L.C. / Adagp, Paris, 2018  
© Adagp, Paris, 2018  
Reproduit avec l'autorisation des ayants droit d'André Salomon



**17. Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand,**  
Stand Equipement intérieur d'une habitation, Salon d'automne, Paris, 1929  
Photo: Jean Collas  
Fondation Le Corbusier, Paris  
© FLC/ADAGP, 2018  
© Adagp, Paris, 2018

**23. Francis Bernard**

Ville Salon des arts ménagers,  
30 janvier - 16 février 1930, Grand Palais, 1930  
Editions Paul-Martial, Paris  
Affiche : lithographie couleur ; 157 X 117,5 cm  
Musée des Arts décoratifs, Paris  
© MAD, Paris/Jean Tholance  
DR

**24. Salle des sculptures au deuxième salon de l'Union des artistes modernes, Galerie Georges Petit, Paris, 13-31 mai 1931**

Avec notamment de gauche à droite :

la maquette de Pierre Chareau pour la Maison de verre, deux fauteuils de Le Corbusier ; Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, et les sculptures d'Étienne Béothy, de Jean Lambert-Rucki et des frères Martel ;

aux murs : photographies d'architecture de Walter Gropius, Le Corbusier et Pierre Jeanneret

Photographie : Jean Collas / Plaque de verre gélatino-argentique négative ; 18 x 24 cm

Musée des Arts décoratifs, fonds Jean Collas, Paris

MAD, Paris/Jean Collas

© F.L.C. / Adagp, Paris, 2018

© Adagp, Paris, 2018

**25, à gauche. Entrée de la troisième exposition de l'UAM, vue de l'entrée, Pavillon de Marsan, Paris, 1932**

Photo : Jean Collas

Musée des arts décoratifs, fonds Jean Collas, Paris

© Adagp, Paris, 2018

**26. Jean Carlu**

Pour le désarmement des nations, 1932  
Affiche commanditée par le Comité d'action pour la Société des nations, éditée par l'Office de propagande graphique pour la paix et présentée au troisième salon de l'Union des artistes modernes, Musée des Arts décoratifs, pavillon de Marsan, Paris, 4 février - 17 mars 1932

Photographie : André Vigneau  
Lithographie couleur ; 157 x 114,5 cm  
Musée des Arts décoratifs, Paris  
© Paris, Les Arts Décoratifs / Jean Tholance  
© Adagp, Paris, 2018  
DR

**27. Quatrième salon de l'Union des artistes modernes, Galerie de la Renaissance, Paris, 30 mai-28 juin 1933**

Au premier plan : bureau de Robert Lallemand, avec une maquette de Gabriel Guévrékian  
À gauche : projet de monument des frères Martel,  
Au centre : chaises et table gigogne de René Herbst  
Au fond à droite : persienne métallique de Jean Prouvé pour la Cité de la Muette à Drancy, Beaudouin et Lods architectes

Photographie : Jean Collas / Plaque de verre gélatino-argentique négative ; 18 x 24 cm  
Musée des Arts décoratifs, fonds Jean Collas, Paris  
© René Herbst / © Robert Lallemand /  
© Adagp, Paris, 2018

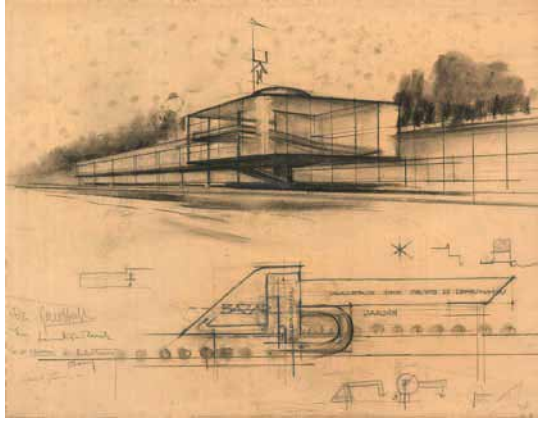
**28. René Herbst**

Constructeurs : Établissements Paul Brés, Établissements Krieg et Zivy, Matériaux légers Calnex  
Cabine de première classe, publié dans Cabines en acier de paquebots, numéro spécial de la revue Acier, Paris, Editions OTUA, 1935, p. 30  
Photographie Henry Lachéroy aquarellée par G. Beunke et A. Labelle

Bibliothèque Kandinsky, fonds Jean Prouvé, Paris  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI Bibliothèque Kandinsky / Dist. Rmn Grand Palais.  
Photo © Héritiers d'Henry Lachéroy  
© René Herbst

**29. Etienne Cournault**

Miroir à pied, 1935  
Verre gravé sur socle en métal chromé ;  
H. : 56 cm, diam. : 23 cm  
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris  
© Philippe Joffre / Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet  
© Adagp, Paris, 2018



**30. Georges-Henri et Jean Pingusson, Frantz Philippe Jourdain et André Louis,**  
Pavillon de l'UAM, 1936-1937  
Exposition internationale de Paris, quai d'Orsay, Paris (7e arr.), 1937  
Perspective extérieure et plan du troisième projet, [1936-1937]  
Fusain sur papier fort ; 49 × 64,2 cm  
CAPa/Archives d'architecture du XXe siècle, Paris  
Fonds Georges-Henri Pingusson. ENSBA/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XXe siècle  
© Georges-Henri Pingusson  
© Frantz-Philippe Jourdain  
DR



**31. Georges-Henri Pingusson, Frantz-Philippe Jourdain, André Louis**  
Pavillon de l'UAM, Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne, Paris, quai d'Orsay (7e arr.), 25 mai – 25 nov 1937  
Photographie : Papillon  
Bibliothèque Forney, Ville de Paris, fonds René Herbst, Paris  
Reproduction : Bibliothèque Forney / Parisienne de Photographie. Photo Papillon-DR  
© Georges-Henri Pingusson  
© Frantz-Philippe Jourdain  
DR



**32. Georges-Henri Pingusson, Frantz-Philippe Jourdain, André Louis**  
Pavillon de l'UAM, Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne, Paris, 1937  
Vue intérieure vers la grande verrière  
Photo : Albin Salaün  
IFA Fonds Pingusson 012 DOS 893 (34)  
Fonds Georges-Henri Pingusson. ENSBA/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XXe siècle. Photo Albin Salaün-DR  
© Georges-Henri Pingusson  
© Frantz-Philippe Jourdain  
DR



**33. Georges-Henri Pingusson en collaboration avec André Salomon**  
*Les Ombres colorées*, vers 1935  
Installation présentée par l'Union des artistes modernes au Salon de la lumière, Paris, 1935  
Tirage original ; 12,4 × 17,7 cm  
Centre Pompidou, Mnam CCI, Paris  
Bibliothèque Kandinsky, fonds André Salomon  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI Bibliothèque Kandinsky / Fonds André Salomon / Dist. Rmn Grand Palais. Photo DR  
© Georges-Henri Pingusson  
Reproduit avec l'autorisation des ayants droit d'André Salomon



**34. Robert Delaunay, Felix Aublet,**

Etude de mise en lumière, vue nocturne,  
pour le pavillon de l'Aéronautique,  
dit palais de l'Air. Projet réalisé et détruit,  
1936-1937 [daté 1937 dans cat archi]  
Gouache sur papier noir ; 73 x 99 cm  
Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris.  
Don de la Clarence Westbury Foundation, 2005  
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/  
Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP  
© Adagp, Paris, 2018



**35. Jean Puiforcat**

Soupière, 1937  
Argent, vermeil ; H. : 25 cm, diam. : 27,7 cm  
Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris ;  
en dépôt au Musée des Arts décoratifs, Paris  
© MAD, Paris/Laurent Sully Jaulmes  
Domaine Public



**36. Marcel Lods, architecte et  
Marcel Gascoin, décorateur**

Pièce de séjour d'un appartement de 4 pièces,  
Unité de voisinage, Sotteville-lès-Rouen  
Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris  
Crédit photo : MAD, Paris / Suzanne Nagy  
Crédit artiste : © Marcel Gascoin



**37. Charlotte Perriand,**

bibliothèque de la Maison de la Tunisie, 1952  
Fabricant : Ateliers Jean Prouvé, Maxéville (France)  
Commande du Groupe Espace pour l'équipement  
de 40 chambres d'étudiants à la Cité universitaire  
de Paris  
Piètement et traverses en pin verni, plots et  
portes en tôle d'aluminium pliée et gaufrée ;  
162 x 353 x 53 cm  
Centre Pompidou, Mnam-CCI, Paris  
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/  
Jean-Claude Planchet/Dist. RMN-GP  
© Adagp, Paris, 2018

## 6. UGGC, MÉCÈNE DE L'EXPOSITION



Regroupant près de 120 avocats des plus reconnus dans leurs disciplines, UGGC Avocats a développé un modèle de travail collaboratif unique qui lui permet d'accompagner, dans la durée, les acteurs économiques quels que soient leur activité, leur taille et leur expérience et de leur offrir un conseil transversal dans tous les domaines du droit.

« Cabinet de Clients » avant tout, UGGC Avocats a suivi ses clients dans leurs aventures internationales en s'implantant dans des zones stratégiques pour l'industrie française – l'Afrique et l'Asie – et en créant des liens privilégiés avec des correspondants de premier rang dans d'autres parties du monde. Ses équipes de Casablanca, Shanghai et Hong-Kong sont aujourd'hui des acteurs de référence sur ces continents.

[www.uggc.com](http://www.uggc.com)





# 7. INFORMATIONS PRATIQUES

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Centre Pompidou**  
75191 Paris cedex 04  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 12 33  
métro  
Hôtel de Ville, Rambuteau

**Horaires**  
Exposition ouverte de 11h à 21h  
tous les jours, sauf le mardi  
Nocturne tous les jeudis jusqu'à 23h  
pour les expositions en Galeries 1 et 2

**Tarif**  
14 €, tarif réduit : 11 €  
Valable le jour même pour  
le musée national d'art moderne  
et l'ensemble des expositions

Gratuité au musée  
et tarif réduit pour les expositions  
pour les moins de 26 ans,  
les enseignants et les étudiants  
des écoles d'art, de théâtre, de danse,  
de musique ainsi que les membres  
de La Maison des artistes.

Accès gratuit avec le programme  
d'adhésion POP

**Billet imprimable à domicile**  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

## AU MÊME MOMENT AU CENTRE

**CHAGALL, LISSITZKY, MALEVITCH  
L'AVANT-GARDE RUSSE À VITEBSK  
(1918-1922)**  
JUSQU'AU 16 JUILLET 2018  
Anne-Marie Pereira  
01 44 78 40 69  
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

**JEAN-JACQUES LEBEL  
L'OUTREPASSEUR**  
30 MAI - 3 SEPTEMBRE 2018  
Timothée Nicot  
01 44 78 45 79  
timothée.nicot@centrepompidou.fr

**LES NOUVELLES ACQUISITIONS  
DU CABINET D'ART GRAPHIQUE**  
30 MAI - 3 SEPTEMBRE 2018  
Elodie Vincent  
01 44 78 48 56  
elodie.vincent@centrepompidou.fr

**MUTATIONS / CRÉATIONS 2  
CODER LE MONDE**  
15 JUIN - 27 AOÛT 2018  
Timothée Nicot  
01 44 78 45 79  
timothée.nicot@centrepompidou.fr

**MUTATIONS / CRÉATIONS 2  
RYOJI IKEDA**  
15 JUIN - 27 AOÛT 2018  
Timothée Nicot  
01 44 78 45 79  
timothée.nicot@centrepompidou.fr

**SABINE WEISS  
LES VILLES, LA RUE, L'AUTRE**  
20 JUIN - 8 OCTOBRE 2018  
Elodie Vincent  
01 44 78 48 56  
elodie.vincent@centrepompidou.fr

## EXPOSITION

**COMMISSARIAT**  
**Frédéric Migayrou**, directeur adjoint  
du musée national d'art moderne,  
Création industrielle

**Olivier Cinqualbre**, conservateur,  
chef du service architecture  
du musée national d'art moderne

**Anne-Marie Charron-Zucchelli**,  
attachée de conservation  
au service architecture  
du musée national d'art moderne

**Pascal Rodriguez**,  
architecte, scénographe

**Dominique Kalabane**,  
chargée de production

**Kim Levy**,  
chargée de production audiovisuelle


**Sandra Touraine**,  
Régisseuse d'œuvres


**Geneviève Munier et Amarante Szidon**,  
Chargées d'édition

**Béatrice Pardossi-Sarno**,  
Documentaliste

## LE CENTRE POMPIDOU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

 [Abonnez-vous à notre page Facebook](#)

 [Suivez notre fil Twitter  
@centrepompidou](#)

 [Abonnez-vous à notre compte Instagram  
@centrepompidou](#)

 [Abonnez-vous à notre chaîne YouTube](#)

 [Écoutez nos playlists Soundcloud](#)